

Coordination des conseils de quartier

Réunion du 12 septembre 2012

La séance est ouverte à 20 heures 10.

Présents conseils de quartiers : 1 personne : Bas Montreuil / Bobillot ; 1 personne : La Noue / Clos Français) ; 1 personne : Villiers / Barbusse ; 2 personnes (Solidarité Carnot) ; 1 personne (Branly Boissière) ; 2 personnes (Jean Moulin / Beaumont), 2 personnes (Etienne Marcel /Chanzy) ; 1 personne (Bas Montreuil République), 4 personnes (Bel Air-Grands Pêcheurs–Renan).

Présente services municipaux : S. BASTE-DESHAYES (responsable mission citoyenneté).

I. Point sur la maison des associations

Olivier Cohen s'étonne de ne pas avoir pu évoquer ce sujet avec Patrick Petitjean lors de la réunion du conseil de quartier Bas-Montreuil–République du 3 septembre dernier puisque celle-ci a été presque exclusivement consacrée à l'avenir du foyer Bara. Même si une réunion est prévue le 29 septembre, la refonte de la Maison de associations et, plus globalement du secteur associatif, impliquerait d'avoir d'autres points de vues que celles de la municipalité, en particulier celui des personnes qui travaillent depuis des années sur ce sujet. Lors des précédentes réunions, il avait par exemple été annoncé que l'ancien Conseil des associations (CDA) serait rebaptisé Conseil de la vie associative (CVA), qu'il était prévu de faire évoluer cette Maison des associations pour lui donner plus d'autonomie et qu'elle adhérerait au Réseau national des maisons des associations (RNA), qui a déjà l'expérience des liens entre associations et conseils de quartier.

Par ailleurs, dans son récent mail, Patrick Petitjean propose « *que les maisons des associations accompagnent davantage les conseils de quartier* », puis dit plus loin « *que les maisons des associations entendent participer à leur accompagnement* », ce qui n'est pas la même chose. Les interlocuteurs seraient les antennes de quartier et la mission citoyenneté, « *la maison des Associations serait un lieu où l'on pourrait s'informer sur les conseils de quartier et la citoyenneté, bénéficier d'un accueil sur ce thème par des agents municipaux formés* ». Elle assurerait donc, en quelque sorte, la coordination des conseils de quartier pour toute la ville et reprendrait le rôle joué aujourd'hui par les centres et les antennes de quartier. Tous ces points mériteraient des éclaircissements de la part de Patrick Petitjean et d'Alexandre Bailly (du SMRVA). Olivier Cohen propose donc d'organiser une réunion sur ce thème en octobre ou novembre prochain.

Sylvie Baste précise que l'idée de cette réforme serait surtout de faire de la Maison des associations un lieu ressource, où l'on pourrait trouver des informations et des publications sur les conseils de quartiers, les comptes rendus...

Plusieurs participant regrettent que le PIC ne joue plus ce rôle (sur ce sujet, trois e-mails ont été envoyés à la Municipalité mais sont restés sans réponse). Ils regrettent également de ne pas pouvoir toujours disposer d'un poste informatique où accéder à Internet, rédiger ou diffuser des comptes-rendus et des informations, etc. – une demande du conseil de quartier Bas-Montreuil–République dans ce sens a été refusée. Constatant que d'autres projets de ce type n'aboutissent pas, plusieurs participants s'interrogent sur l'efficacité de leur conseil de quartier. Souvent réduits à des chambres de doléances et parfois vus comme étant du côté de la municipalité, leur fréquentation est en baisse dans plusieurs quartiers (La-Noue–Clos-Français, Solidarité-Carnot, Bas-Montreuil–Bobillot, Branly-

Boissière...). La question est donc de savoir comment redynamiser leur communication. Ils pourraient peut-être se rapprocher d'associations telles que Le Sens de l'humus ou Transition Montreuil. Conseils de quartier et associations pourraient aussi se rapprocher entre eux, ce qui supposerait qu'ils disposent d'un lieu pour cela.

La conversation aborde ensuite la politique de la municipalité vis-à-vis des Roms (question qui sera évoquée par le conseil de quartier Bas-Montreuil-République lors de son assemblée plénière du 2 octobre). Olivier Cohen propose d'inscrire ce point à l'ordre du jour de la réunion d'octobre et d'y inviter des représentants d'associations travaillant avec les Roms.

II. Présentation de l'association Rêve de Terre

Peter Benoit présente ensuite l'association Rêve de Terre. Installée au 71 rue Pierre de Montreuil, Rêve de terre est une amap (association pour le maintien d'une agriculture paysanne) qui permet à ses adhérents (57 familles et près de 120 personnes au total) de recevoir chaque semaine un panier de légumes bio (pour 21 euros) — et souvent d'autres produits — dans un circuit court autogéré. Les Amap sont des associations solidaires, dont les membres s'engagent auprès d'un producteur à lui acheter sa production, quelle que soit sa quantité, et à l'aider un ou deux jours par an. Il en existe sept aujourd'hui à Montreuil.

Peter Benoît revient ensuite sur la permaculture, une forme d'agro-écologie basée sur les théories d'un agriculteur japonais nommé Masanobu Fukuoka, systématisées par deux chercheurs australiens. Ce système est basé sur la création d'écosystèmes et la réparation des sols. La terre n'est pas labourée, l'énergie est économisée et l'utilisation de chaque élément optimisée. En un mot, c'est un système intégré de gestion d'un espace, qui peut s'appliquer à l'échelle d'une ville et qui offre des perspectives de transition pour l'après-pétrole, dans une logique de résilience. Un professeur d'université a commencé à l'expérimenter avec ses étudiants, d'abord en Irlande, puis en Angleterre, et il existe aujourd'hui une centaine de territoires de transition dans le Monde. Un groupe, baptisé Montreuil Transition, vient d'ailleurs se constituer dans le but d'encourager cette transition, qui suppose l'implication de l'ensemble de la population et des autorités locales.

Plusieurs participants regrettent l'absence de dynamique au sein des conseils de quartier : il n'y a plus de comptes-rendus des assemblées, leur fréquentation est en baisse, les questions posés aux élus restent sans réponse — certains d'entre eux ayant d'ailleurs parfois tenu des propos malheureux en assemblée plénière. D'autres font part de difficultés relationnelles avec les élus (lors de l'élaboration du PLU par exemple) ou les services techniques municipaux (sur la signalisation des tas sauvages ou des problèmes de voirie par exemple). Pour y remédier, Olivier Cohen propose la rédaction d'une charte qui régirait les rapports entre les conseils de quartier et la municipalité. Il propose aussi que la coordination des conseils de quartier ait le droit de poser deux questions à chaque séance du Conseil municipal. Olivier Cohen suggère aussi aux membres de la Coordination de communiquer davantage entre eux afin d'identifier les préoccupations communes à tous les habitants de la ville et d'en faire part par écrit à la Municipalité, voire d'inviter les élus à s'en expliquer devant la Coordination.

Sylvie Baste, si elle dit avoir conscience que les relations entre conseils de quartier et Municipalité ne soient pas entièrement satisfaisantes, rappelle que la mission citoyenneté a été chargée de se consacrer pour une bonne part à leur soutien depuis deux ans et dit prendre ce travail très à cœur. Elle considère que le problème de dialogue qui n'est imputable ni aux habitants ni à la Municipalité, mais à une phase de changement. Les conseils de quartier, malgré les difficultés, sont néanmoins tous en vie aujourd'hui. Ils sont aussi très autonomes, ce qui offre beaucoup de souplesse mais peut générer

des malentendus, le cadre étant moins figé. Il faut donc continuer à s'appliquer une méthode, tout en sachant que sa mise en œuvre demandera du temps.

III. Parole aux quartiers

Suite aux cambriolages survenus récemment dans plusieurs quartiers, certains participants proposent d'inscrire un point sur la sécurité à l'ordre du jour d'une prochaine réunion de la Coordination. D'autres demandent d'y inscrire un point sur la médiation.

La fête du quartier Solidarité-Carnot aura lieu le samedi 15 septembre et le vide-grenier le 7 octobre prochain.

Le projet Sentiers du conseil de quartier Villiers-Barbusse a été retenu par l'office de tourisme de la ville, qui organisera une balade urbaine sur ce thème le 22 septembre prochain.

Sylvie Baste invite les candidats aux deux postes de coordinateur à se faire connaître, dans la perspective de leur renouvellement en octobre ou novembre.

Le conseil de budget participatif se réunira en novembre prochain. Il reste donc deux mois aux conseils de quartier pour présenter leurs projets.

L'ordre du jour de la prochaine réunion portera soit sur les questions de sécurité, soit sur la maison des associations en fonction des disponibilités des intervenants présents.

La séance est levée à 22 heures 35.